– compagnie la nuit le jour

www.lanuitlejour.com



Diptyque la mort d'un sentiment / naissance d'un sentiment

Deux pièces autour du désir, de la naissance et de l'épuisement des sentiments

Projet de reprise, de création et de présentation — 2026-2028

- *La mort d'un sentiment* — premier volet créé en 2025
- *Naissance d'un sentiment* — second volet en cours d'écriture

Auteur et mise en scène : Stéphane Els

Interprètes : Myrddrina Antoni & Gauthier Rigoulot

https://www.lanuitlejour.com/la-mort-d-un-sentiment-diffusion

Contact : contact@lanuitlejour.com | +33 (0)6 84 79 31 01

SOMMAIRE

1. Le projet en bref, p. 7
2. Etat du projet, p. 9
3. Calendrier / périodes envisagées, p. 11
4. Ressources en ligne — vidéos, photos, présentation, extraits, p. 13
5. Images du premier volet créé — La mort d'un sentiment, p. 15
6. Note d'intention du diptyque, p. 17
7. La mort d'un sentiment – premier volet créé, p. 19
8. Création 2025 — représentations et premiers soutiens, p. 21
9. Naissance d'un sentiment – second volet en cours, p. 23
10. Ce que nous cherchons aujourd'hui, p. 25
11. Pistes d'accueil / accompagnement, p. 27
12. Transmission / action culturelle, p. 29
13. Equipe artistique, p . 31
14. La compagnie / pièces précédentes, p. 35
15. Extrait du texte — La mort d'un sentiment, p. 37
16. Eléments techniques synthétiques, p. 39
17. Contact, p. 41

Ce dossier présente une nouvelle étape du projet : un premier volet déjà créé au plateau, un second en cours d'écriture. L'enjeu est désormais le passage d'un premier spectacle créé vers un diptyque, capable de se décliner en plusieurs formats : reprise, lecture, résidence, sortie de chantier, ou présentation complète.



1. Le projet en bref

Le diptyque *La mort d'un sentiment / Naissance d'un sentiment* réunit deux pièces autonomes, conçues pour pouvoir être jouées séparément ou ensemble.

La mort d'un sentiment, premier volet créé en 2025, montre la tentative vaine de transformer le désir en un sentiment : un huis clos amoureux où le désir incontrôlé, la dépendance et la panique de la solitude brouillent peu à peu la parole, l'écoute, les mots entre les personnages.

Naissance d'un sentiment, second volet en cours d'écriture, raconte ce moment fragile, où chaque partenaire complique la relation pour que rien ne se passe, refusant de reconnaître la valeur de ce qu'il est en train de vivre, et du sentiment qui est en train de naître.

L'ensemble forme un diptyque autour de la confrontation amoureuse : entre le non-dit et la provocation, les sentiments se cherchent, se trouvent et parfois se perdent. Il ne s'agit pas d'une suite chronologique mais de deux histoires parallèles qui se répondent l'une l'autre en miroir, et qui racontent deux manières d'être, deux tentatives de se regarder, et d'observer ce que l'amour fait des êtres lorsqu'il devient un enjeu de survie, de fuite ou de vérité.

2. État du projet

La mort d'un sentiment a été créée en 2025 avec Myrddrina Antoni et Gauthier Rigoulot. Le spectacle existe aujourd'hui dans une forme légère et adaptable, pensée pour des plateaux de dimensions variables, avec une scénographie minimale et une forte place donnée au jeu, à la parole et au jeu des interprètes.

Une reprise du premier volet est envisagée en 2027. Cette reprise pourrait constituer une étape de visibilité du premier volet, avant le développement du diptyque complet à l'horizon automne-hiver 2027-2028.

Naissance d'un sentiment est actuellement en cours d'écriture. Le projet est d'ouvrir un second chantier de création en 2027, afin de faire émerger le deuxième volet et de travailler progressivement l'articulation entre les deux pièces.

L'horizon visé pour la présentation du diptyque complet se situe à l'automne-hiver de la saison 2027-2028.

3. Calendrier / périodes envisagées

Saison 2026-2027

Reprise possible de *La mort d'un sentiment*, premier volet du diptyque. Une période au printemps 2027 est actuellement envisagée, mais la compagnie reste ouverte à d'autres temporalités selon le dialogue avec le lieu partenaire.

Année 2027

Finalisation de l'écriture de *Naissance d'un sentiment*, vers le printemps 2027. Mise en chantier du second volet : lectures, recherche au plateau, exploration de la relation entre les deux pièces, premiers essais de forme.

Automne-hiver 2027-2028

Présentation envisagée du diptyque complet : *La mort d'un sentiment* et *Naissance d'un sentiment*, en soirée unique, ou en deux soirées, ou selon un dispositif à définir avec le lieu partenaire.

La compagnie reste ouverte à différents formats d'accompagnement : temps de résidence, lecture, laboratoire de création, sortie de résidence, reprise du premier volet, ou accompagnement progressif vers la création de l'ensemble.

4. Ressources en ligne

PHOTOS :

https://www.lanuitlejour.com/ensemble-photos-la-mort-d-un-sentiment

VIDEOS :

https://www.lanuitlejour.com/vid%C3%A9os-la-mort-d-un-sentiment-diff

INFOS & TEXTES (extraits) :

https://www.lanuitlejour.com/la-mort-d-un-sentiment-diffusion

5. Images du premier volet créé – la mort d'un sentiment

Les images ci-dessous sont issues de la création 2025 de La mort d'un sentiment. Elles donnent à voir une première version scénique du diptyque : un théâtre de l'intime, du face-à-face, de la tension physique, entre parole, désir et solitude partagée.

















6. Note d'intention

Le diptyque porte sur les passions amoureuses à travers deux pièces qui explorent le désir, l'attente, le manque, la peur de perdre l'autre, le besoin d'être reconnu, mais aussi la difficulté même d'accueillir le sentiment lorsqu'il apparaît.

Chaque pièce est le portrait d'une relation, traversée de tensions et de contradictions. Les deux histoires se déroulent parallèlement, dans un même temps dramatique : d'un côté, un sentiment qui s'épuise à force d'être caché ; de l'autre, un sentiment qui peine à s'accepter. Dans les deux cas, une intrigue qui s'articule autour d'un personnage féminin, à la fois le foyer du désir et le centre de gravité du récit.

Le premier volet, *La mort d'un sentiment*, met en scène une liaison finissante. Dans ce huis clos, la parole devient un enjeu de survie et de confrontation entre les amants. La pièce évolue autour d'Eden, personnage têtu, enfantin, intense, absolu. Eden attend de l'amour plus qu'il ne peut donner ; elle entraîne Franck, qui ne peut pas la suivre, dans ses désirs, ses peurs, ses manques et ses fantasmes.

Le second volet, *Naissance d'un sentiment*, évoque les balbutiements d'une relation naissante. Julia, plus analytique, a une attitude plus en retenue face au désir de Simon. Cette résistance polarise la relation : le personnage masculin, Simon, y prend une tout autre force, et finit par porter la parole essentielle de leur histoire.

Le diptyque met ainsi en miroir deux relations, deux figures féminines et, en contrepoint, deux figures masculines très différentes. Dans un cas, une femme débordée par son besoin d'amour ; dans l'autre, une femme qui oppose au sentiment un besoin de maîtrise, de réserve ou de refus. Ce contraste permet d'explorer non pas deux idées abstraites de l'amour, mais deux manières de vivre la relation, de l'espérer, de la contrarier ou de s'en défendre.

Le travail d'écriture et de mise en scène accorde une importance essentielle à la présence des comédiens, à la tension entre le langage, les non-dits, ce que les corps révèlent malgré eux, et aux mouvements intérieurs des personnages. Le théâtre y est envisagé comme le lieu d'exposition de la vie intime, où les sentiments apparaissent dans leur instabilité, leur violence parfois, mais aussi dans leur vulnérabilité et leurs contradictions.

Ce diptyque évoque ainsi deux fragments de vie, et, surtout, la passion humaine dans sa tragédie : lorsqu'elle se manifeste par un idéal qu'elle ne peut pas atteindre. La passion amoureuse étant sans doute l'idéal le plus courant, l'un des plus beaux, et parfois l'un des plus funestes.

7. La mort d'un sentiment – premier volet créé

La mort d'un sentiment est un drame passionnel. Le drame de deux amants en quête d'amour et de reconnaissance, perdus dans leurs difficultés et leurs contradictions.

Eden est borderline. Elle entraîne Franck dans ses désirs, ses mensonges, ses peurs et ses fantasmes. Mais comment aimer, ou seulement vivre, quand on ne s'aime pas soi-même ? quand on ne sait pas ce qu'on vaut ? Quand on a un tel sentiment de vide ? Quand on attend tout de l'autre, qu'il nous devine ou qu'il nous répare ? Et quand il échoue (inévitablement), le blâmer de n'avoir pas su nous sauver.

Eden veut tout de Franck. Et Franck lui donne tout, fait tout ce qu'elle lui demande. Mais ce n'est jamais assez. Chacun croit aimer l'autre, mais aucun des deux ne sait véritablement ce qu'aimer veut dire. Ils nomment amour le refus de la solitude, le besoin d'exister dans le regard de l'autre, ou la fuite dans l'imaginaire. Seul résiste entre eux, le désir. Le désir pour ne pas s'effondrer. Le désir pour se remplir de l'autre. Pour se perdre enfin, en espérant que cette pulsion ultime de vie et de liberté sauve encore quelque chose.

La mort d'un sentiment est une pièce de l'intime, crue parfois, fragile souvent, drôle aussi. Une tentative de montrer l'amour quand il n'est plus qu'un besoin, une dépendance, une urgence ou une panique de vivre.

C'est aussi le portrait d'une femme, et le portrait d'une liaison clandestine.

La mort d'un sentiment enfin est une pièce qui interroge la vie et les limites de ce qu'elle peut offrir. Ne sommes-nous pas tous un peu borderline quand nous aimons passionnément, ou quand nous exigeons trop de la vie ?

8. Création 2025 — représentations & premiers soutiens

La mort d'un sentiment, premier volet du diptyque, a été créé au Théâtre Darius Milhaud à Paris 19e, avec six représentations entre octobre et décembre 2025. Le spectacle avait également fait l'objet de deux lectures-spectacles en mars 2025.

Cette première étape de création permet aujourd'hui d'envisager une reprise du spectacle et le développement du second volet, *Naissance d'un sentiment*, dans la perspective du diptyque complet.

Soutiens acquis

- Théâtre Darius Milhaud — création 2025
- Studio Théâtre de Charenton — accueil en résidence
- Cie Asphodèle Danses Envol — accompagnement / artiste associé

La compagnie souhaite prolonger ce premier parcours à travers des temps de reprise, de recherche, d'écriture, de résidence et de présentation publique.

9. Naissance d’un sentiment – second volet en cours

Julia est maîtresse d’elle-même, et de sa vie. Elle a une passion. Etudier la nature humaine, comprendre qui elle est, ce qu’elle n’aime pas chez les autres, et en particulier ce qu’elle n’aime pas dans la nature masculine – et donc inconsciemment ce qu’elle n’aime pas en elle. Julia refuse qu’on l’aime, n’y voyant qu’une faiblesse et un manque d’intelligence. Mais Simon ne désarme pas. C’est le sens de sa vie que d’aimer quelqu’un. Simon est un naïf, un desespéré peut-être. Ne pouvant se perdre seul, Simon préfère se perdre à deux. Mieux vaut l’illusion de l’amour, fût-ce l’amour d’une femme qui ne l’aime pas (enfin, pas encore).

Cette pièce pessimiste, mais joyeuse, met à la question le sentiment amoureux, sa valeur, ses illusions peut-être nécessaires, et son issue parfois imprévisible, souvent inévitable.

C’est aussi le portrait d’une femme sur la défensive, qui ne sait plus bien de quoi elle doit se défendre, quelles sont ses valeurs, et si elle doit préférer sa raison à son instinct, et sa lucidité à son désir.

10. Ce que nous cherchons aujourd'hui

Nous cherchons aujourd'hui non seulement un lieu de reprise, mais un espace où penser le passage d'un premier spectacle déjà créé vers un diptyque complet.

Plusieurs formes peuvent être envisagées : reprise du premier volet, lecture de chantier du second, temps de résidence, sortie de travail, rencontre avec les publics, ou accompagnement progressif vers une présentation du diptyque complet à l'automne-hiver 2027-2028.

11. Pistes d’accueil & d’accompagnement

- **lecture de chantier** de *Naissance d’un sentiment*
- **résidence de recherche** autour du second volet
- **reprise de *La mort d’un sentiment*** comme premier temps visible
- **accompagnement vers le diptyque complet** en 2027-2028

12. Transmisssion / action Culturelle

- atelier d'écriture : "dire le désir ou l'amour sans le nommer"
- atelier théâtre : "parole intime / parole adressée" ; "parole chuchotée / parole criée "
- atelier corps-voix : "ce que le corps révèle quand la parole échoue"
- rencontre après lecture ou sortie de résidence
- travail avec jeunes adultes, lycéens, amateurs, publics du 20e.

13. Equipe artistique

Myrddrina Antoni (comédienne)



Originaire d'Ajaccio, Myrddrina découvre très tôt le théâtre. Après un parcours universitaire en archéologie et histoire de l'art à Montpellier, elle se forme au jeu d'acteur (théâtre classique et contemporain, commedia dell'arte, jeu caméra). En 2013, elle décroche son premier rôle à l'écran et s'installe à Paris pour se consacrer entièrement au métier de comédienne.

Formée également à la cascade et aux arts martiaux (2017), elle développe une approche physique du jeu. Elle alterne théâtre, cinéma et doublage, prêtant sa voix à plusieurs actrices internationales (Ritu Arya, Chloé East, Tyner Rushing…).

Sur scène, elle incarne notamment Maria Gentile (mise en scène Alexandre Oppecini), Angelica dans *Tales of the Baron* (Joachim Rossel), ou Caroline dans *Localisé(e)* (Baptist Agostini-Croce).

En 2024, elle fonde Alea Galaxy et y explore l'image en tant que vidéaste et photographe.

Gauthier Rigoulot (comédien)



Formé au théâtre et à la comédie musicale (conservatoires du Centre de Paris, Lili et Nadia Boulanger), Gauthier entame son parcours en 2005 avec la compagnie-école Les Cousins de la mer. Il travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène à Paris et danse dans des créations du chorégraphe Miguel Ganiko.

Installé en Nouvelle-Calédonie en 2009, il collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse, crée la comédie musicale « L'air de rien » (2013), et devient également costumier pour la scène (« Le Sacre du Printemps », « Le Miroir et la rose »…).

En 2025, il revient à Paris avec l'envie de nourrir de nouvelles aventures artistiques, entre jeu, mise en scène et création visuelle.

Stéphane Els (auteur, metteur en scène)



Formé au cinéma et aux arts visuels, Stéphane Els se consacre à l'écriture dramatique et à la mise en scène. Il est l'auteur de plusieurs pièces (« Jardin d'enfant(s) », « Un Drame », « Brûler ») et d'un recueil poétique « Le ciel par-dessus tête ». Il conçoit ses pièces comme des œuvres à incarner, dans une continuité organique entre écriture, plateau, et mise en scène.

Marqué par son expérience en danse contemporaine et en performance, il défend un théâtre du corps et du verbe, à la fois littéraire et physique.
Son approche vise à créer un langage vivant, centré sur les tensions intimes, les luttes intérieures, et les paradoxes humains.

Site Internet : http://lanuitlejour.com/

14 . La compagnie / pieces précédentes

Fondée en 2008 par Stéphane Els, la compagnie la nuit le jour explore les croisements entre théâtre, mouvement, lumière et son.
Chaque création développe une parole singulière, souvent ancrée dans une certaine marginalité : poétique, sociale ou existentielle.

Théâtre de l'intime et du face-à-face, ses pièces s'attachent à faire entendre une voix sensible, parfois nue, toujours incarnée.

UN DRAME (création 2015-16)



Seul en scène avec Franck Jouglas.

Créée au Théâtre de Ménilmontant puis jouée au Théâtre Darius Milhaud.

Un homme se rend à son travail, réalise qu'il n'a plus sa place, et s'enfonce dans un désespoir lucide jusqu'à sa chute. Entre absurde et émotion.

Plus sur : http://lanuitlejour.com/un-drame

BRÛLER (création 2018)



Avec Eva Dumont et Franck Jouglas.

Créée au Théâtre Darius Milhaud.

À un arrêt de bus, une jeune femme pleine de vie rencontre un homme silencieux. Une tentative de retrouver le goût de vivre ensemble, entre ironie, douleur et désir de disparaître.

Plus sur : https://www.lanuitlejour.com/bruler

15 . Extrait du texte – La mort d’un sentiment

EDEN

Au début, je voulais que tout reste léger entre nous. *(Temps.)* J'aimais bien cette liberté de ne pas t'aimer. Ça me détendait. Je me disais, je peux l'aimer quand je voudrais, et même parfois tellement vite, qu'il ne s’en rendra pas compte. Puis, juste après, je ne l'aime plus du tout. Je me dis : voilà, regarde, il ne fait pas la différence.

FRANCK

Parfois, je ne fais pas la différence.

EDEN

Moi non plus, je ne la fais pas. Je ne sais pas ce que tu ressens. Mon mari non plus, je ne sais pas ce qu’il ressent. Les hommes, en général. *(Temps.)* C'est pour ça que je veux qu'on me crie dessus, qu'on me le dise qu’on m’aime. *(Temps.)* Il ne faut pas être trop délicat avec moi, Franck. Il faut me dire les choses, quand je fais mal, et même quand je fais bien ; et même me les crier. Et même là, je ne le croirai que si on me force un peu. *(Temps.)* On ne doit pas crier assez fort sans doute. *(Temps.)* Crie, là, pour voir.

FRANCK, *perplexe*

Crier quoi ?

EDEN

Je ne sais pas. Que tu m'aimes. Puisqu'il paraît que tu m'aimes.

Temps.

FRANCK

Je n’ai pas envie de jouer, Eden…

EDEN

L'amour, ça doit se crier ; sinon c'est du bavardage.

Franck hésite à répondre.

Si tu ne peux pas, c'est que tu ne le sens pas.

FRANCK

Je l’écris, je n’ai pas besoin de le dire.

Temps.

EDEN

Tu es pudique, Franck…

Eden s'agace.

Je déteste la pudeur… Pourquoi se cacher ? Comme si l'amour était une chose sale. *(Temps.)* On ne devrait pas avoir honte d'aimer.

FRANCK

Je n'ai pas honte. Je ne cache rien.

EDEN

Moi, je mens par jeu, mais je ne cache rien. *(Temps.)* Mon mari sait que je ne l'aime plus. Il se ment tout seul ; mais je ne lui mens pas.

FRANCK

C'est bien parfois de ne pas tout dire, Eden…

EDEN

Oui, bien, moi, je dis tout ce qui me vient. Comme ça, je suis sûre que rien ne m'échappe. *(Temps.)* Je mens juste ce qu'il faut pour bien vivre ce que j'ai à vivre.

Franck regardant Eden.

FRANCK

Tu sais très bien ce que je ressens.

EDEN

Non, tu l'écris peut-être, mais je n'en sais rien. Tu pourrais avoir du plaisir avec n'importe quelle autre femme. *(Temps.)* Alors, dis-le-moi, que je sache que tu ne me confonds pas avec les autres, avec toutes celles qui te l'ont demandé avant moi. *(Temps.)* Crie-le.

(…)

Autres extraits du texte disponibles en lien ou sur demande.

16 . Eléments techniques synthétiques

- durée : environ 1h10 / 1h15
- 2 interprètes
- espace scénique minimum adaptable
- scénographie légère
- lumière sobre
- son simple
- temps de montage raisonnable
- possibilité d'adaptation selon le lieu

NOTE :

La mort d'un sentiment existe dans une forme techniquement légère et adaptable. Le spectacle peut être repris dans un espace frontal ou gradiné, avec un dispositif scénographique réduit et une conduite lumière sobre, construite en dialogue avec l'équipe technique du lieu.



17 . Contacts

Coordonnées

contact@lanuitlejour.com
cielanuitlejour@gmail.com
www.lanuitlejour.com
00 33 (0)6 84 79 31 01

Contact administratif

compagnie la nuit le jour
aux bons soins d'Asphodèle Danses Envol
Maison des Associations
20, rue Edouard Pailleron
75019 Paris

Crédits photos et textes - © Stéphane Els – 2025 - Texte – dépôt SACD